

## COMMUNICATION ET RHÉTORIQUE DES PRÊCHEURS

*COMMUNICATION AND RHETORIC OF PREACHERS*

*COMUNICAÇÃO E RETÓRICA DOS PREGADORES*

---

**Ouhssou Youssef**

Moulay Ismail University

Maroc

[youssefouhssou2@gmail.com](mailto:youssefouhssou2@gmail.com)

**Fallous Ali**

Moulay Ismail University

Maroc

[ali.fallous@yahoo.fr](mailto:ali.fallous@yahoo.fr)

---

### RESUME

Le maroc est un pays qui se particularise par une diversité religieuse particulière, c'est un royaume chérifien qui permet aux citoyens de pratiquer leur croyance en toute liberté. Nous y trouvons les mosquées, les églises et les synagogues dans la majorité des villes marocaines. Le prêche du vendredi est une cérémonie durant laquelle un grand nombre de citoyens marocains musulmans se rassemblent pour écouter la parole divine via les prêcheurs qui visent la construction d'une société respectant l'ordre prédéfini par le créateur. À ce niveau, cette parole institutionnelle a certainement un impact sur le public et par conséquent sur la réflexion et le comportement du croyant marocain.

**Mots-clés:** Rhétorique. Communication institutionnelle. Discours religieux. Pragmatique. Didactique.

### **ABSTRACT**

Morocco is a country with a particular religious diversity. It's a cherifian kingdom that allows its citizens to practice their beliefs in complete freedom, with mosques, churches and synagogue in most moroccan towns. Friday preaching is a ceremony during which a large number of moroccan muslim citizens gather to listen to the divine word via preachers who aim to build a society that respects the order predefined by the creator. At this level, this institutional word certainly had an impact on the public and consequently on the thinking and behavior of the moroccan believer.

**Keywords:** Rhetoric. Institutional communication. Religious discourse. Pragmatics. Didactics.

### **RESUMO**

Marrocos é um país que se destaca pela sua particular diversidade religiosa, sendo um reino que permite aos cidadãos praticarem sua fé com total liberdade. Encontramos mesquitas, igrejas e sinagogas na maioria das cidades marroquinas. A pregação de sexta-feira é uma cerimônia durante a qual um grande número de cidadãos marroquinos muçulmanos se reúnem para ouvir a palavra divina através dos pregadores, que buscam construir uma sociedade que respeite a ordem predefinida pelo Criador. Nesse contexto, essa palavra institucional certamente tem um impacto sobre o público e, conseqüentemente, sobre o pensamento e o comportamento do crente marroquino.

**Palavras-chave:** Retórica. Comunicação institucional. Discurso religioso. Pragmática. Didática.

### **Introduction**

Le prêche est une cérémonie religieuse hebdomadaire qui rappelle aux gens/croyants/musulmans l'importance des pratiques liées à la foi et son énorme impact sur la vie spirituelle des Marocains musulmans. Selon Maingueneau « *Discours 6 : à peine séparable de ses autres usages, la notion de « discours » entre fréquemment dans une opposition langue/ discours* »<sup>1</sup>, dès lors, notre analyse est une approche pragmatique de la communication qui s'intéresse à l'usage et non pas à la langue comme système de signes. La présence et l'importance de la rhétorique des prêcheurs d'un point de vue discursif nous poussent à mettre l'accent sur les prêcheurs en tant que rhéteurs, nous essayerons de tisser des liens entre l'art de prêcher et l'art de parler devant le public, ensuite nous évaluerons le speech du prêche en tant qu'art de parole exposant la compétence communicative du rhéteur. Dans ce sens, nous distinguerons entre le sophiste et le rhéteur par rapport au

---

<sup>1</sup> Maingueneau Dominique, *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Paris, Hachette, 1976, p.p. 11-12.

prêcheur qui s'inspire des mœurs et des éthiques religieuses. De surcroît, nous présenterons le prêcheur tel un didacticien face aux musulmans pratiquants considérés comme des apprenants, finalement, nous énumérerons quelques objectifs que les prêcheurs visent en s'adressant au public.

### **1. Le rhéteur / le prêcheur**

En assistant à un ensemble de prêches dans différents quartiers de Meknès, nous avons remarqué la grande responsabilité que le prêcheur accorde à cet acte. Les trois prêcheurs, à savoir M. Hassan, M. Kamal et M. Farraji se frottent les mains, prononcent quelques paroles en s'adressant à Dieu et regardent discrètement le public / les pratiquants. Ils se préparent pour présenter un art discursif devant une centaine de visages, des personnes ayant une sensibilité religieuse variée mais existante. Quoi dire ? Comment le dire ? Pourquoi le dire ? Plusieurs questions créent un pré-traitement cognitif de l'information chez le prêcheur en se préparant à la mise en action de son discours. Ils s'imaginent devant Dieu, ils pensent à leur speech, au message à transmettre durant cette rencontre hebdomadaire, avec les mêmes visages souvent et des nouvelles figures occasionnellement. Le prêcheur fait le choix des mots qui sont adéquats, convenables et clairs afin que le récepteur n'ait pas de difficulté en matière de réception du message. Aucun mot n'est innocent puisqu'il s'agit d'un discours préparé à l'avance. Il ne doit pas mentir, il ne doit pas piéger les gens, il ne doit pas les manipuler etc. Plusieurs contraintes se posent devant le prêcheur en tant qu'être humain qui a tendance, de temps en temps, à mentir, piéger et manipuler autrui. Par conséquent, le prêcheur se présente comme un rhéteur ayant pour but le bien de la société, l'éducation des êtres humains et la correction des mœurs.

« Au sens le plus général, elle est l'art du discours ; bene dicendi scientia, dit Quintilien (II, 15, 34), définition que le Robert reprendra quelques vingt siècles plus tard : « L'art de bien parler ». Mais pourquoi cherche-t-on non seulement à parler mais à « bien » parler ? Pour faire comprendre, pour faire agir, pour faire croire, en un mot pour persuader. »<sup>2</sup>

Ce que nous pouvons comprendre à travers cette citation, c'est que la rhétorique met en scène un discours, raffiné, esthétisé, afin qu'il attire et attise l'attention du public, non pas seulement ceci mais le rhéteur focalise sur les mots ayant une valeur persuasive afin d'orienter le récepteur vers la conceptualisation d'une notion d'une certaine manière ciblée. Il ne s'agit pas d'une prise de parole devant le public mais c'est un acte de persuasion en utilisant le langage, le bon langage. Le prêcheur en tant que sage orateur fait la sélection des termes afin d'être compris par l'ensemble des pratiquants, c'est pour cette raison qu'ils utilisent tous l'**arabe standard** et l'**arabe marocain** pour faciliter la tâche aux interlocuteurs. L'acte de prêcher n'est pas uniquement **une parole** mais la **bonne parole**, c'est l'utilisation des mots divins par un homme très proche de Dieu. Cette parole vise la construction d'une société utopique en suivant le chemin présenté par une puissance suprême par l'intermédiaire des prophètes, les successeurs sages et les prêcheurs.

« 'asluku 'uslub basiṭ wa 'atazzarağ 'ala ḥasabi naw'iy:at al-mutalaqin li-'ana hunak fi'a muṭaqafa wa hunak fi'a mutawaṣiṭa wa hunak fi'a y'ni 'umiya fa baṭa mina al-wāğib 'an 'anzil ila ġami' ḥađihi al-mustawayat li-'uḥḥaqqiq ġāṭibu nāsa 'ala qadrī 'uqulihim. »<sup>3</sup>

« yaḥtar l-'alfaz səhla salisa li mət'arfa 'liha nas mayəmšiš y':əli sqəf y'ni dyal waḥəd l-ḥiṭab li-nas w bəl-ḥuṣuṣ yəndər fa hunaka ṭalaba hunaka dakatira hunaka l-ḥiṭafi hunaka l-'umi hunaka y'ni li 'ad bda fl-ḥayat dyalu y'ni nas 'anwa' wa 'aṣkal fa 'iḍan yəḥtār ma yəhbətši dik yənzəl ga' nəzla dyāl 'anahu kama nağid ba'ḍ l-ḥuṭaba' tayənzəl y'ni taydərəğ ši dariğa y'ni ktər mən li ma hiya suq y'ni dyal zənqa wa aw 'anahu y'ali sqəf yəḥtar waḥəd l-mustalahat 'u waḥəd l-'alfaz bəḥra baš ka-yqələb 'liha la y'ni kalam salis sahl li yaşil ġāṭibu nāsa 'ala qadrī 'uqulihim. »<sup>4</sup>

<sup>2</sup> Reboul olivier, *La rhétorique*, Paris, PUF, 1984, p.6

<sup>3</sup> Entretien M. Kamal 1min28s => 1min55s

<sup>4</sup> Entretien M. Farraji 19min :46s => 20min30s

Durant notre entretien avec les prêcheurs, M. Kamal et M. Farraji mettent l'accent sur le fait de bien présenter le discours du prêche, il est nécessaire de varier le vocabulaire utilisé entre soutenu et courant, entre arabe standard et arabe marocain, puisque même dans cette dernière, nous repérons des niveaux de langue. Le prêcheur doit écrire son propre discours car le fait d'adopter des propos d'un autre prédicateur peut mal influencer le public. Il part des problèmes vécus par les pratiquants afin d'attirer leur attention. Il ne suffit pas de réciter une parole mais d'accomplir une parole conforme au quotidien, au coutumier des interlocuteurs. D'ailleurs, dans une situation de communication, certes unilatérale, mais le prêcheur est appelé à utiliser des termes ayant un sens saisissable puisque le centre de cet acte discursif est la compréhension du discours par les pratiquants. Nous nous trouvons alors face à un ensemble de mots, d'unités lexicales qui présentent un consensus.

« Comme le but d'une argumentation n'est pas de déduire les conséquences de certaines prémisses, mais de provoquer ou d'accroître l'adhésion d'un auditoire aux thèses qu'on présente à son assentiment, elle ne se déroule jamais dans le vide. Elle présuppose, en effet, un contact des esprits entre l'orateur et son auditoire : il faut qu'un discours soit écouté, qu'un livre soit lu, car sans cela, | leur action serait nulle. »<sup>5</sup>

Ce que nous pouvons déduire c'est que l'élaboration d'un discours argumentatif met en scène un locuteur qui cherche à travers certains arguments à attirer et attiser les sentiments de son auditoire, dans le cas de persuasion. Alors que dans les circonstances durant lesquelles il tente de convaincre les interlocuteurs, l'orateur recourt à la logique et la raison. La relation entre l'orateur et l'auditoire est régentée par la nature du contenu discursif qui a lieu pendant cette entrevue. Un rituel présuppose la connaissance du cadre général de cette rencontre ; le public est présent afin d'écouter l'orateur à bon escient. A cette échelle, le prêche du vendredi représente une occasion, un rituel qui reflète la culture arabo-musulmane, c'est un moment durant lequel les pratiquants assistent et écoutent attentivement les énoncés avancés par le prêcheur. Toute prise de parole met en scène une situation de communication, pour que cette dernière soit fructueuse et bénéfique, l'orateur a

---

<sup>5</sup> Perelman Chaïm, *L'empire rhétorique*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2012, p.28

besoin d'être écouté par l'auditoire, sinon l'action argumentative et la présentation discursive seront inutiles, vaines et superflues. Tout au long de son discours, le prêcheur cherche à créer un feed-back ou feeling entre son acte discursif et l'esprit des récepteurs de son speech en prenant en considération l'hétérogénéité du public. Il suscite une contiguïté entre son esprit en tant que prêcheur sage et l'esprit des pratiquants à titre de croyants. En effet, lorsqu'un discours religieux est mis en action, nous nous interrogeons souvent sur la visée du prédicateur et la portée de l'énoncé religieux : est-ce que le prêcheur vise la raison des pratiquants ou leurs sentiments ?

## 2. La rhétorique : Un art de parole

« D'abord parce que la rhétorique apparaît comme l'art, sinon de mentir, du moins de manipuler les gens par le discours, un discours tendancieux et piégé, comme peut l'être une plaidoirie, un tract électoral, une apologie. Ensuite, parce que la rhétorique est perçue comme le propre d'un discours conventionnel, emphatique et creux, « un vain discours ». En fait, ces deux raisons sont parfaitement contradictoires ; un discours ne peut être à la fois vain et manipulateur ! »<sup>6</sup>

Certes, la rhétorique se définit comme l'art du discours, mais en quoi réside la beauté de cet art, en présupposant qu'un discours est insignifiant, superfétatoire ; est-ce l'énonciateur qui rend ce discours captivant, palpitant et passionnant ? Si c'est le cas, nous nous trouvons devant un menteur ayant pour objectif la manipulation de son auditoire. D'autre part, nous pouvons avoir un discours sensé, riche et éclairé mais mis en action par des personnes incapables d'émouvoir, de fasciner et de passionner leur public. La rhétorique est alors le résultat d'une combinaison entre une personne ayant cette faculté de bien parler, et un discours sage et passionnant. La particularité du discours du prêcheur c'est qu'il est **unilatéral**, sans aucune intervention du public. D'ailleurs, dès le début, nous signons un contrat avec le prédicateur, un imam annonce aux auditoires les termes suivants : « *man laǧā fa-la ġumu'ata lah* ». Un seul mot peut galvauder la pratique religieuse du pratiquant.

---

<sup>6</sup> Reboul olivier, La rhétorique, Paris, PUF, 1984, p.5



Dans ce sens, il y a une absence d'interaction entre le locuteur et les interlocuteurs. Cette confiance préétablie entre pratiquants et prêcheurs donne naissance à une grande responsabilité des acteurs de cette cérémonie. Si la rhétorique est l'art de mentir, manipuler et piéger les gens, si elle présente un discours « vain » alors comment un discours vide, insensé peut-il manipuler ? Cette hypothèse de manipulation par le discours enjoint une attention effective de la part du récepteur, peu importe l'énonciateur du discours (politicien, image publicitaire, homme de religion). En effet, nous focaliserons notre étude sur la matière rhétorique et les processus constituant cette discipline, dès lors la rhétorique est :

« L'art de persuader par le discours, donc. J'entends par « discours » un ensemble organisé de phrases sur un sujet donné ; c'est dire que, si la rhétorique s'applique aux « discours » dans le sens classique, judiciaires, politiques, commémoratifs, elle peut se trouver aussi dans un tract, une affiche, un cours magistral ou une lettre d'amour ; il suffit qu'on veuille persuader.»<sup>7</sup>

Ce que nous pouvons déduire, c'est que là où il y a persuasion, il y a rhétorique. C'est le fait d'habiller un discours par des arguments persuasifs, peu importe l'objectif de ce processus d'argumentation, pour persuader son auditoire. La rhétorique focalise sur l'esthétique du discours, sa beauté et l'homogénéité des idées afin qu'il soit persuasif. Le prêcheur se situe dans la tribune, c'est celui qui détient le savoir, il présente des certitudes, traitant des thèmes et sujets en rapport avec le journalier des pratiquants. Il formule des énoncés persuasifs afin de persuader/convaincre le public du bon choix à exécuter/faire. La relation entre rhétorique et persuasion est pertinente car un bon rhéteur qui persuade/convainc son auditoire présuppose qu'il a la faculté de changer le comportement d'autrui. Se détacher d'une manière de se comporter est une tâche dure, harassante et épuisante car le fait de changer une habitude demande un effort gigantesque, c'est difficile de convaincre/persuader quelqu'un qui fume de cesser de fumer.

*« J'entends par « persuader » l'acte de susciter chez autrui une croyance par des moyens aussi bien affectifs que rationnels, à la fois par la vérité et la volupté. »<sup>8</sup>*

<sup>7</sup> Reboul olivier, *La rhétorique*, Paris, PUF, 1984, p.7

<sup>8</sup> Ibidem, p.7

Le problème qui se pose c'est que le prêcheur, en formulant ces énoncés, essaye de persuader/convaincre son public par des arguments rationnels ou émotionnels. Nous ne cessons jamais de répéter que les questions religieuses sont subjectives, attaquent la croyance et non pas la raison. Comme si le fait de rationaliser les thèmes religieux amènera à l'athéisme. En effet, la majorité des questions traitées par les prêcheurs ont une relation étroite avec les accointances et rapports humains (la tricherie, le mensonge, la sexualité, la responsabilité, les médias). Ces sujets peuvent être argumentés avec des arguments rationnels, le problème de la raison se pose uniquement si nous traitons la question existentielle de Dieu et les questions métaphysiques. En outre, Dieu nous recommande de ne pas croire sans avoir cet esprit critique de la matière traitée.

*« 6. ô vous qui avez cru ! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait.*

[Yā 'Ayyuhā Al-Ladhīna 'Āmanū 'In Jā'akum Fāsiqun Binaba'iin Fatabayyanū 'An Tuṣībū Qawmāan Bijahālatin Fatuṣbiḥū `Alā Mā Fa`altum Nādīmīna.(6)].»<sup>9</sup>

*« 111. Et ils ont dit : “Nul n'entrera au Paradis que Juifs ou Chrétiens”. Voilà leurs chimères. - Dis : “Donnez votre preuve, si vous êtes véridiques”.*

[Wa Qālū Lan Yadkhula Al-Jannata 'Illā Man Kāna Hūdāan 'Aw Naṣārā Tilka 'Amānīyuhum Qul Hātū Burhānakum 'In Kuntum Ṣādiqīn(111)].»<sup>10</sup>

À cette échelle, Dieu ne nie absolument pas le fait de rationaliser le discours religieux, il ne faut pas croire à n'importe qui, quel que soit cet individu. Il y a énormément d'idéologies qui se transmettent au nom de la religion, comme s'il s'agit d'un outil à utiliser si nous voulons échapper à l'argumentation logique, alors que nous nous trouvons face à une discipline valorisant la rationalité.

<sup>9</sup> <https://www.sunnisme.com/wp-content/uploads/Coran-Fran%C3%A7ais-texte.pdf> Sourate 49 : AL-HUJURAT (LES APPARTEMENTS) verset 6 P. 299.

<sup>10</sup> <https://www.sunnisme.com/wp-content/uploads/Coran-Fran%C3%A7ais-texte.pdf> Sourate 2 : AL-BAQARAH (LA VACHE) verset 111.



### 3. Le sophiste / le prêcheur

Un discours ne dépend pas uniquement de l'art de parler car nous pouvons bien parler sans rien dire (le cas d'une digression), ça ne signifie pas que l'énonciateur n'a pas bien parlé mais il a bien parlé d'autre chose. Le prêcheur construit son discours autour d'une thématique en s'appuyant sur différents types d'argument que nous traiterons par la suite. Ce processus d'argumentation permet de comparer le prêcheur à un sophiste, un rhéteur ou un philosophe. En effet, un sophiste dispose d'une particularité discursive, il peut convaincre/persuader n'importe quel public.

« Le sophiste est le maître dévoyé, qui enseigne qu'il n'y pas de vérité en soi, qu'il n'y a que des opinions variant avec les individus ou avec les cités ; et que l'opinion la meilleure est celle qui assure la réussite. Ce relativisme servait de fondement théorique à la rhétorique d'alors, celle qui se targuait de « persuader qui tu voudras », de prouver n'importe quoi, de « faire de l'argument le plus faible, le plus fort ». »<sup>11</sup>

Nous pouvons comprendre que les sophistes utilisent un discours variant, selon leurs interlocuteurs et leur intérêt, ce que les sophistes disent et écrivent présente leur propre vérité, cette dernière est paradoxalement plurielle puisqu'elle consiste à croire à tout et à rien. Les sophistes sont mal vus par Socrate et ses compagnons, ils critiquent leur processus argumentatif puisqu'ils ne disposent pas d'un fondement logique de l'essence des choses, alors que Nietzsche a rendu honneur au raisonnement des sophistes puisqu'ils nient la maintenance d'une vérité absolue. En effet, le prêcheur essaye tout au long de son énonciation discursive de présenter une vérité, cette dernière peut être universelle comme le cas de demander aux gens de ne pas mentir, ne pas trahir et tolérer la différence d'autrui. D'autre part, ils peuvent mettre en scène des vérités spécifiques à une nation, un peuple ou une société. Ce qui signifie que le prêcheur part d'une opinion commune pour fonder son raisonnement. Dans ce cas, nous pouvons parler d'un sophiste qui défend une opinion fautive dans une autre société, mais évidente dans la sienne. Alors jusqu'à

---

<sup>11</sup> Reboul olivier, *La rhétorique*, Paris, PUF, 1984, p.p.12-13

quel point cette argumentation peut-elle être juste ? Le discours du prêcheur peut-il convaincre un chrétien, un juif ou un athée ?

#### 4. Le prêcheur didacticien

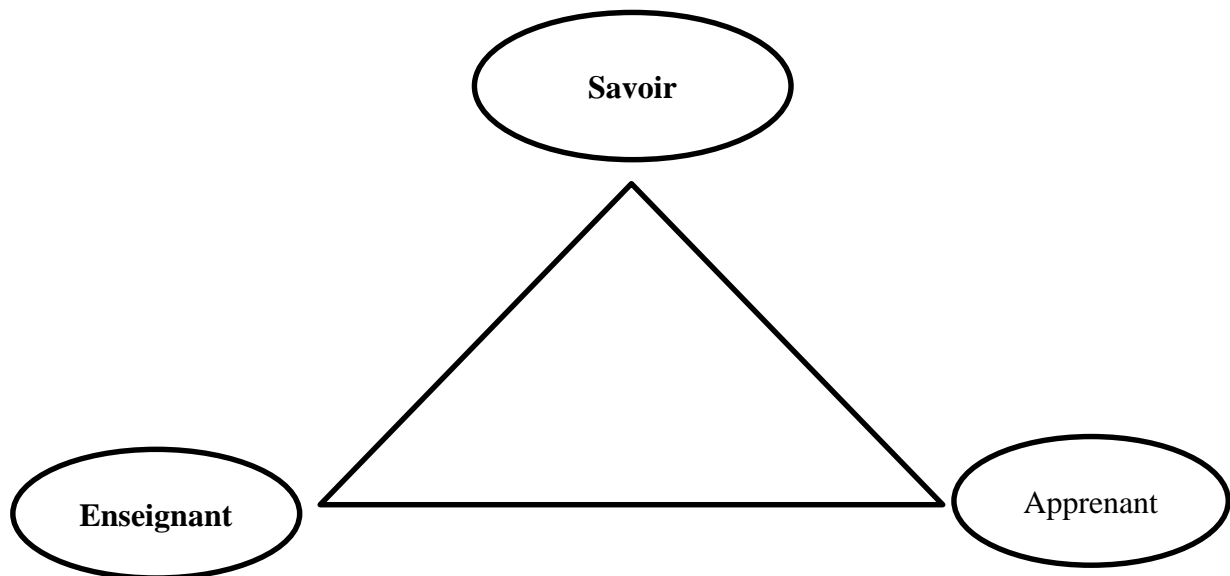
Le discours du prêcheur demande un grand travail en matière didactique, nous comparons le travail du prêcheur à celui de l'enseignant, l'un et l'autre cherchent à faciliter la tâche au récepteur.

« Selon BLANCHET Ph, « la transposition didactique peut être définie et être déclinée, dans tout domaine d'enseignement-apprentissage comme une opération complexe de sélection, adaptation, organisation des savoirs et pratiques scientifiques, experts et sociales de référence afin de constituer des objectifs et des contenus d'enseignement en fonction de besoin et de modalités d'apprentissages ciblés. »<sup>12</sup>

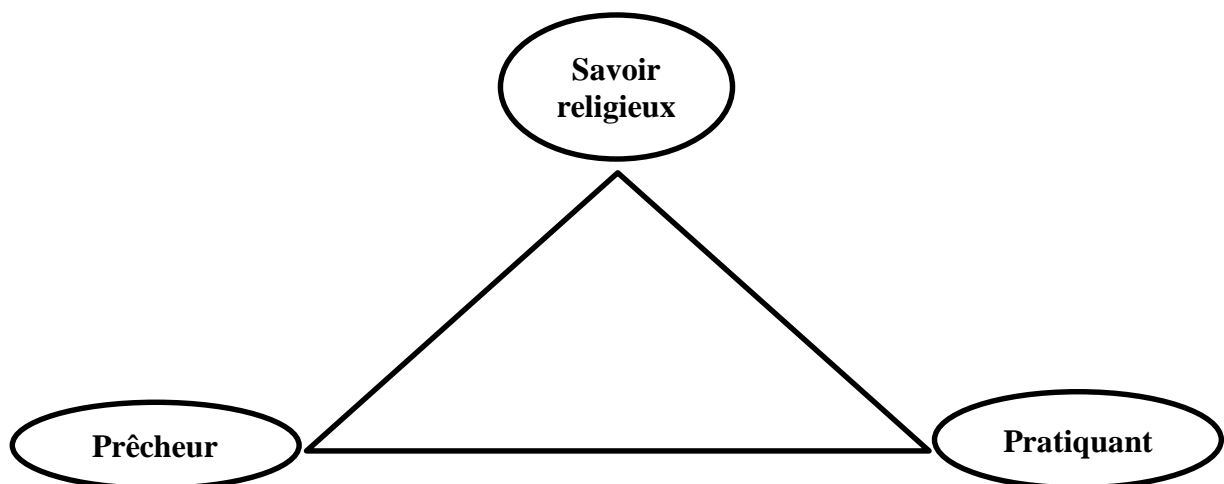
La transposition didactique est un processus qui permet de rendre un *savoir-savant* ayant des spécificités académiques et scientifiques, qui présente une certaine difficulté pour l'homme ordinaire n'ayant pas les prérequis suffisants pour entamer tel savoir, *savoir-enseigné*, ce dernier est attaché à la simplicité, la clarté et la netteté. Cette transposition prend en considération le public auquel nous nous adressons, d'ailleurs les trois pôles du triangle didactique mettent en scène les acteurs et le contenu de tout processus d'enseignement – apprentissage.

---

<sup>12</sup> Toumi Abderrahmane, *L'essentiel en didactique du FLE*, Rabat, IMPRIMERIE EL MAARIF AL JADIDA, 2016, p.29



Dans le cadre de la transversalité entre les disciplines, nous optons pour le triangle suivant qui met en scène les trois éléments nécessaires d'une cérémonie religieuse, tel le prêche du vendredi :



Le prêcheur se présente comme le détenteur du savoir car il est interdit de l'interrompre tout au long de son discours, il prend en charge l'enseignement des citoyens ayant une croyance religieuse déterminée, assistant à cette cérémonie religieuse hebdomadaire. Dans ce sens, il se trouve en situation didactique qui exige un discours facile, compréhensible et pratique. Le prêcheur transpose le discours religieux savant à un discours enseigné à l'ensemble des pratiquants. La langue arabe classique du Coran est expliquée en utilisant la langue arabe standard ou le dialecte arabe marocain. La phase de la mise en style est primordiale car c'est une étape qui présuppose le succès de l'acte de prêcher ou son échec. Toute cette préparation est accomplie afin de la mettre en scène, c'est l'exécution qui nécessite tout cet effort.

## 5. Les rhéteurs : objectifs à atteindre en tant que prêcheur

« [ʔawwal hadaf huwa ttədkir wa ttənbih [...] fa hiya sumiyat dikran kama dakara allahu ʔazza wa gal bi-maʔna ʔan yatadakara l-ʔabd ma nasiyah wa hadihi min tabiʔat al-ʔinsan ʔan yaǧfal min tabiʔat al-ʔinsan ʔan yašruḏ min tabiʔat al-ʔinsan ʔan yansa fa yaʔti ḏ:lika l-yawm likay yuḏḏakirahu ḏalika l-ḥaṭib wa yunabbihahu wa yaʔni ḥata yašḥu min ḡafwatihi llati yaʔni ṭilata l-ʔusbuʔ]. »<sup>13</sup>

Le prêcheur utilise son art oratoire afin de « rappeler », « retracer » et « remémorer » d'une part, « prévenir », « avertir » et « mettre en éveil » d'autre part. Il présuppose que les pratiquants sont dans la mauvaise voie, le chemin maléfique. Il cherche, à travers son discours, à sensibiliser le public vers un objectif spécifique, à savoir la reconnaissance de ses erreurs puisque l'homme oublie souvent, lorsqu'il est pris par ses désirs, inclinations et envies. Après avoir rappelé aux gens leurs erreurs, le prêcheur les avertit souvent du châtement qui est à l'affût de ceux qui n'obéissent pas aux prescriptions divines. C'est un enchaînement d'énoncés argumentés par des versets coraniques.

« [ṭuma kaḏ:alika min ʔahdafi h:aḏihi l-ḥuṭba huwa yaʔni taḥḏib l-ʔaḥlaq taḥḏib l-ʔaḥlaq taqwim ssuluk yaʔni ʔanahu l-ʔinsan ḥinama yunabihuhu wa

<sup>13</sup> Entretien M. Farraji 9min01s => 9min05s / 9min25s => 9min46s

yubayyinu lahu ba'd l-'ahdaf l-'aḥkam ba'd l-'ada:b w ba'd l-'aḥlaq fa 'iḍan hāda kaḍ:alika min 'ahdafi l-ḥuṭba huwa haḍ taqwim suluk]. »<sup>14</sup>

La rhétorique présente un moyen que le prêcheur met en œuvre pour stimuler l'amélioration du comportement des pratiquants en recourant à un ensemble de lexique de purification et d'affinement. Il part d'une observation des attitudes des acteurs sociaux afin de tirer un acte qui s'oppose au règlement de Dieu, ensuite il traite cet acte en exposant ses conséquences et attise chez le récepteur de son discours la volonté (le vouloir-faire) de perfectionner son comportement.

« [ṭumma kaḍālika min ahdaf ha:ḍiḥi l-ḥuṭba huwa ya'ni taqwiyat awāṣeṛ l-'uḥuwa taḥayyalu 'anahu ya'ni f ṣṣalawat l-ḥams qad yuṣali l-'insa:n fi haḍā l-məsḡəd wa fi haḍā l-məsḡəd la:kin huna:ka məsḡəd ḥa:ṣ bi l-ḡumu'a [...] kulu wa:ḥidin wa fikruhu kul waḥəd ya'ni w l-muškil dyalu kul waḥəd w ṭṭab' dyalu fa-yaḡtami'un fi ḍa:lika l-yawm fa la buda 'ala l-ḥaṭib 'an yastaḡila l-fursa li-'iḡtima'i ha:'ula'i nās baš yənšər binathum l-maḥba baš tqquwa 'awaṣir dyal l-'uḥuwa] »<sup>15</sup>

Le rhéteur ayant la faculté d'esthétiser sa parole, profite de temps en temps de cet atout afin de faire la morale. Le prédicateur a pour objectif de renforcer les liens de fraternité entre les gens. Nous sommes tous sur terre pour vivre ensemble, il faut juste avoir un esprit interculturel, un esprit qui accepte la différence de l'autre. En parallèle, il ne faut pas laisser tomber un principe qui est à la base de toute relation, à savoir la paix, il est question de ne pas craindre la différence de l'autre. La société est le « Nous » et non pas le « Moi », la différence de sexe fait peur ! La différence de croyance et religion fait peur ! La différence de couleur fait peur ! Toutes ses méfiances doivent être démolies, nous sommes différents et le demeurons

« [ṭumma kaḍālika min ahdafihā hiya ḥimāyatu al-waḥda ddiniya wa l-waṭaniya li l-'uma hada daḥəl f tayəṛmi f nəfs ya'ni ḥit katkun l-maḥḥəba w katkun l-'uḥuwa fa ya'ni 'anahu labuda huwa 'amr lah 'aza wa ḡala wadəḥ f-ha:d wa 'taṣimu bi-ḥabli la:hi ḡami'an wa la tafaraqu.] »<sup>16</sup>

Le prêche du vendredi a ainsi pour objectif, la protection de l'uniformité religieuse de la nation. Le maintien de cette cérémonie religieuse met en évidence le

<sup>14</sup> Entretien M. Farraji 11min04s => 11min23s

<sup>15</sup> Entretien M. Farraji 12min35s => 12min35s / 12min42s => 13min00s

<sup>16</sup> Entretien M. Farraji 13min57s => 14min15s

statut marocain en tant que pays islamique, mais ceci ne dit absolument pas que dans la société marocaine y a absence de christianisme ou judaïsme. Le problème persiste toujours en termes d'interprétations du texte religieux. Dieu fait appel à la coexistence, la tolérance et l'entraide sans chercher à faire des troupeaux où chacun d'eux essaye de violenter autrui.

« 'inna al-ladhīna 'āmanū wa al-ladhīna hādū wa an-naṣārā wa aṣ-ṣābi'īna man 'āmana billāhi wa al-yawmi al-'ākhirī wa `amila ṣāliḥāan falahum 'ajruhum `inda rabbihim wa lā khawfun `alayhim wa lā hum yaḥzanūna (62).

62. Certes, ceux qui ont cru, ceux qui se sont judaïsés, les Nazaréens, et les Sabéens, quiconque d'entre eux a cru en Allah, au Jour dernier et accompli de bonnes oeuvres, sera récompensé par son Seigneur ; il n'éprouvera aucune crainte et il ne sera jamais affligé. »<sup>17</sup>

Ce que nous pouvons comprendre à travers ce verset coranique riche en matière de rhétorique et esthétique de la langue, c'est que Dieu a établi une religion qui se base tout d'abord sur la croyance de l'existence d'un créateur. Cette personne est nommée alors croyant, à cette échelle, la croyance est le nœud et le lien qui regroupent toutes les religions monothéistes. Nous pouvons opter pour le schéma suivant (figure 1). Le terme croyant ne fait pas référence à celui qui appartient à l'islam mais celui qui croit à Dieu. Ce fanatisme religieux que nous remarquons dans le monde n'est pas une erreur divine en soi mais une mauvaise interprétation de la parole divine. Le bon prêcheur alors est celui qui sait interpréter convenablement les expressions de Dieu. Certes ils se présentent tous comme des bons rhéteurs, ils ont cette faculté de persuader en articulant des énoncés argumentatifs mais à quoi sert cet atout s'il oriente mal les êtres humains.

« [kəna ḥna ka mutaṭawī'in kanstafdu mən l-'ulama' li kanu bḥal l-baṣri bḥal 'abu 'abdi lah raḥimahu llah bḥal si 'adnan raḥimahu llah kan kaydir 'ulum l-ḥadiṭ w kan taydir ṣaḥiḥ l-buḥari l-ḥimdi kān taydir l-balaḡa.] »<sup>18</sup>

<sup>17</sup> <https://www.sunnisme.com/wp-content/uploads/Coran-Fran%C3%A7ais-texte.pdf> Sourate 2 : Al-BAQARAH (LA VACHE) verset 62.

<sup>18</sup> Entretien M. Hassan 1min13s => 1min25s



Les prêcheurs ont eu une formation en matière de rhétorique car c'est un outil nécessaire pour valoriser leur parole, un prêche en échec présuppose un prêcheur qui n'a pas cette matière première, ce n'est pas une cérémonie religieuse qui se réalise aléatoirement, elle demande, au préalable, une préparation. Dans un premier temps, une formation des prêcheurs est primordiale en matière de rhétorique, dans un second temps la préparation du discours en l'adaptant aux spécificités du récepteur est essentielle.

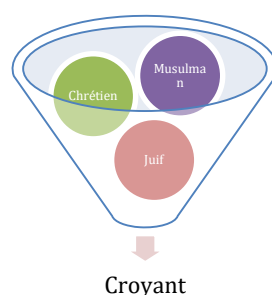


Figure 1 : le modèle divin

« En un second sens, la rhétorique est l'enseignement de cet art du discours. Ce qui implique qu'on a découvert, au sein des multiples discours, des procédés « enseignables », c'est-à-dire tels qu'on puisse les communiquer à d'autres et les transférer aux situations les plus diverses. »<sup>19</sup>

La rhétorique n'est pas uniquement un discours qui vise les esprits, cet art de parole n'est pas forcément inné chez l'individu, il s'agit aussi de moyens et techniques à apprendre. Loin de l'idéologie que nous pouvons affronter lors de l'analyse d'un discours religieux, il s'avère nécessaire de connaître les procédés stylistiques, le lexique employé par le prêcheur. Il ne s'agit pas d'un discours inventé devant un public inconnu mais c'est un ensemble d'énoncés préparés à l'avance qui présupposent des interlocuteurs ayant les mêmes références que le locuteur (prêcheur). En apprenant des procédés rhétoriques, le prêcheur les utilise

<sup>19</sup> Reboul olivier, *La rhétorique*, PUF, Paris, 1984, p.6

fréquemment dans son discours et sa gestuelle. Ainsi, nous pouvons déduire qu'un prêche présente une matière rhétorique enseignée et enseignable.

### **Conclusion**

Le prêcheur/rhéteur a la compétence de parler en public afin d'agir sur l'auditoire. Les pratiquants quant à eux écoutent attentivement les paroles avancées par le prêcheur dans le but d'améliorer leur comportement. Sous l'effet de la parole, plutôt la bonne parole d'homme religieux sage, les pratiquants s'en inspirent afin de changer leur attitude. La rhétorique est un outil incontournable pour qu'un prêche atteigne les objectifs soulignés. Les questions qui se posent sont les suivantes : jusqu'à quel point la bonne parole du prêcheur est-elle bien argumentée ? Comment l'argumentation en tant que processus logique s'articule-t-elle avec les questions d'ordre théologique ?

**BIBLIOGRAPHIE**

Barthes R., *Communications (Éléments de sémiologie)*, Paris, Ed. Seuil, 1964.

Maingueneau D., *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Paris, Hachette, 1976.

Perelman C., *L'empire rhétorique*, Librairie philosophique J. Vrin, Paris, 2012.

Reboul O., *La rhétorique*, Paris, PUF, 1984

Toumi A., *L'essentiel en didactique du FLE*, Rabat, IMPRIMERIE EL MAARIF AL JADIDA, 2016.